



Adam fabrique en France pour les plus grands noms du vin et des spiritueux

Par [Yann Le Galès](#) le 7 juillet 2012 9h48 | [2 Commentaires](#)

« Même une PME créée en 1880 sait innover », affirme Jean-Charles Rinn, président d'Adam, une société spécialisée dans la conception et la fabrication de packaging en bois pour les vins et spiritueux.

Implantée à Saint-Médard en Jalles près de Bordeaux, l'entreprise de 44 salariés conçoit des caisses, des coffrets et des matériels de publicité sur les lieux de vente en bois pour les propriétés viticoles et les entreprises de négoce. Elle compte parmi ses clients les Châteaux Mouton Rothschild, Haut Brion, Latour, Cheval Blanc. La PME conçoit également des coffrets en bois pour LVMH ou le groupe Pernod Ricard.

« Nous réalisons chaque année 20% de notre chiffre d'affaires avec des produits nouveaux », explique Jean-Charles Rinn qui a repris l'entreprise en 2009. Il a racheté la part de son associé alors que l'entreprise connaissait une période difficile depuis quatre ans. « Je détenais seulement 10% du capital et je disposais de peu de fonds. J'ai discuté avec la Banque Populaire du Sud-Ouest qui m'a fait rencontrer un responsable d'Oséo. La crise est survenue alors que nous étions en pleine discussion. J'ai trouvé les financements nécessaires grâce à l'intervention d'Oséo. Son partenariat a permis d'éviter une casse sociale », raconte Jean-Charles Rinn.

L'entrepreneur a pu racheter la part de son associé grâce à un contrat développement transmission d'OSEO d'un montant de 150 000 euros et d'un crédit bancaire garanti par OSEO à hauteur de 50 %, en complément du financement de la Banque Populaire de Sud-Ouest. Refusant de délocaliser la fabrication en Chine, Jean-Charles Rinn privilégie deux voies : l'innovation et la fabrication en France. Il veut qu'Adam devienne une PME misant sur le développement durable et responsable tout en dégageant des bénéfices.

Le numéro un français de l'emballage en bois pour l'industrie des vins et spiritueux affirme son enracinement régional. Son président contribue à la mise en place d'un label « Made in Aquitaine » pour les produits fabriqués en pin maritime. Il modernise l'outil de production. « Nous avons investi 370 000 euros dans de nouveaux matériels. Le Conseil régional d'Aquitaine a accepté de nous financer à hauteur de 55 000 euros », poursuit Jean-Charles Rinn.

Membre du réseau Oséo excellence, l'entreprise qui a réalisé un bénéfice net de 310 000 euros pour un peu moins de 7 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2010-2011, a également reçu des aides accordées par l'Agence de l'innovation de l'Aquitaine. Mais elle finance l'essentiel de ses innovations sur ses fonds propres.

Bien qu'engagée dans l'innovation, Adam dépose rarement des brevets. Elle préfère le dépôt de modèles. « Certes la garantie est moindre, mais le coût aussi. Déposer un brevet sur la France coûte 5 000 euros par an, auxquels il faut ajouter 3 000 euros annuels pour l'extension européenne. Notre véritable atout, c'est le savoir-faire de nos salariés. L'entreprise a pu gagner en productivité grâce à leur mobilisation » affirme Jean-Charles Rinn.

Adam a ainsi mis en place une démarche annuelle d'évaluation du capital humain dans l'entreprise, en collaboration avec un laboratoire de l'Université de Bordeaux IV (IAE de gestion). Cette démarche a amené la création d'une mutuelle d'entreprise, d'un système d'intéressement sur les bénéficiaires et d'ateliers collaboratifs. « Il serait souhaitable qu'il existe un dispositif d'aide à l'innovation sociale ou que cette dimension soit davantage présente dans les débats... » observe Jean-Charles Rinn.

Tags: [Adam](#), [Banque Populaire du Sud-Ouest](#), [bois](#), [LVMH](#), [Oséo](#), [packaging](#), [Pernod](#)

Partager

Tweeter 5

Suivre [@YannLeGales](#)

J'aime 6

2 commentaires

François | 7 juillet 2012 11h42 | [Répondre](#)

En France comme ailleurs, lorsque la bonne analyse est faite, que le courage, l'initiative et la ténacité sont présents, la réussite du projet vient inmanquablement récompenser l'effort.

L'individu, et donc la société par ricochet, en sont alors bien plus valorisés que par une politique d'achat de la paix sociale par un assistanat sans fin.

Bravo à tous les Jean-Charles RINN !....